

« Aussi tenous-Nous pour opportuns et pour hautement agréables les vœux qu'élève vers Dieu pour Nous, en cette occasion, le Sacré-Collège des cardinaux, ainsi qu'il vient de Nous le manifester par l'organe de son doyen. Ce qui accroît à Nos yeux la valeur de ces vœux et la satisfaction qu'en éprouve Notre cœur, c'est que vous les avez confiés à la puissante intercession du Pontife S. Grégoire-le-Grand, en ces jours où, pour le treizième centenaire de son élection, sont mis en lumière les actes de son mémorable pontificat.

« Loin de Nous l'ombre même de la pensée d'établir la plus lointaine comparaison avec un Pontife si grand à tant de titres. Cette grandeur ne peut être pour Nous qu'un stimulant à suivre de loin de magnifiques exemples. Mais les temps se ressemblent en bien des choses, et il est utile de tirer de cette ressemblance des enseignements et des rapprochements au sujet des maux et des besoins de notre époque.

« Alors, comme à présent, l'Eglise et la Papauté eurent à combattre des ennemis acharnés : Les Lombards et les autres Barbares exercèrent longtemps la patience et la constance de saint Grégoire ; mais peut-être eut-il à éprouver de plus sensibles souffrances par le fait d'autres ennemis intérieurs, moins féroces que les Barbares, mais plus pernicious et plus rusés. Les Barbares, à la suite de la prédication évangélique, perdirent leur férocité native, s'adoucirent, se convertirent à la foi, adoptèrent des sentiments chrétiens et des mœurs civilisées. Au contraire, les ennemis intérieurs, sous la pleine lumière de la vérité, restèrent aveugles, hostiles au Pape et rebelles à l'Eglise.

« De nos jours, le nombre de ces ennemis est plus grand que jamais, de même que plus raffinée est leur malice et plus implacable leur haine ; mais leurs perfides artifices, leurs embûches, leurs assauts ne prévaudront point contre le roc sur lequel est divinement fondée l'Eglise ; et aujourd'hui aussi elle sortira sauve et victorieuse de l'âpre lutte qu'elle soutient.

« Au reste, au milieu même des plus violents ennemis et des difficultés sans nombre de son pontificat si éprouvé, S. Grégoire était plein de sollicitude pour tous les peuples de la terre ; et pendant qu'il prodiguait ses soins à l'Orient pour y conserver intégralement la foi et solidement l'union avec l'Eglise de Rome, centre de toutes les autres, — il envoyait en Angieterre des hommes apostoliques pour l'enrichir des bienfaits de la foi, qui